

La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LA TUNISIE SOCIALISTE

Insertions : 1^{re} page, 5 fr. la ligne; Échos, 2 fr. 50; Financières (2^e page), 3 fr.; Chronique locale, 1 f. 50; Réclames en 3^e page, 1 fr.; en 4^e page, 0 f. 50; Petites ann., 0 f. 25. — Abonnements et Annonces payables d'avance.

Les annonces sont reçues dans toutes les grandes agences française et étrangères et à Tunis aux bureaux du journal

Rédacteur en Chef : **ÉMILE LACROIX**

Rédaction et Administration :

TUNIS — 5, rue Es-Sadikia (ancienne Municipalité) — TUNIS

TÉLÉPHONE 7.94

TÉLÉGRAMMES : PETITE TUNISIE - TUNIS

Abonnements : Tunisie et Constantine : un an, 10 fr.; six mois, 6 fr. France et Algérie : un an, 12 fr.; six mois, 7 fr. Étranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Secrétaire de la Rédaction : J. VÉHEL

Terre de France

Dans un de ses derniers numéros, le Petit Oranais publie une lettre réconfortante et pleine de patriotisme que lui envoie un de ses rédacteurs débarqué à Cette.

Nous en découpons quelques passages :

Ce n'est plus la France gaie et souriante du temps de paix, c'est la France sérieuse, digne et frémissante dont tous les enfants sont debout pour la défendre.

C'est la France guerrière prête à lutter envers et contre tous pour sa liberté, pour son indépendance.

J'ai sous les yeux, depuis que je suis ici, un spectacle des plus réconfortants et qui donne l'impression d'une force invincible. On y embarque nuit et jour sur d'énormes transports des troupes de toutes armes et du matériel de guerre pour sauver la Serbie.

Et quelles troupes et quel matériel ! Des hommes superbes, tout de neuf habillés et magnifiquement équipés. Jeunes et vieux sont pleins d'ardeur, de courage et brûlent du désir d'aller retrouver les Boches sur de nouveaux champs de bataille.

Je les écoutais autour de notre merveilleux 75, et un Parisien déluré nous disait en riant : « Avec cet outil-là, nous irons, s'il le faut, au bout du monde ! »

Tous ces braves ont une foi sans bornes dans le succès et l'espoir de la victoire rit dans leurs yeux ardents, chante sur leurs lèvres volontaires.

Quant au matériel, voitures, harnais, tout est neuf, et les chevaux et mulets sont magnifiques. Ah ! que je voudrais voir en face d'un pareil spectacle les pessimards qui doutent encore de notre triomphe.

Comme ils se rendraient compte qu'avec de tels soldats, qu'avec un pareil matériel, et surtout avec la force morale, la volonté de vaincre qui animent toutes les âmes et tous les cœurs français, nous ne pouvons pas être battus, nous ne serons pas vaincus.

Que nous sommes le peuple le plus humanitaire du monde entier, que notre cœur est toujours porté à l'indulgence, même quand il s'agit de nos ennemis, j'ai pu le constater une fois de plus pour ma part, aujourd'hui même, sur les quais de Cette où travaillent de nombreux prisonniers boches.

Ils sont là, mêlés à nos soldats qui vont partir, il y a autour d'eux des mères, des épouses, des sœurs de soldats, dont les unes portent les bandelettes sacrées du deuil pour la Patrie, dont les autres accompagnent, dignes, stoïques, souriantes même, les partants, c'est-à-dire leurs fils, leurs frères, leurs époux, et cependant pas la moindre parole désobligeante n'est dite par nos soldats, ni par nos admirables femmes françaises, à l'adresse des prisonniers allemands.

Pour ceux-ci, j'ai remarqué qu'ils portent presque tous la tête basse, ont le regard même fuyant et sournois, l'allure et le geste lourds et embarrassés. En échange, leurs sous-officiers sont raides, compassés et il y a dans leurs yeux, dans leur attitude, une morgue et une raideur

voulues qui quelquefois frisent l'insolence.

Non, ce ne sont pas de tels lourdauds, même commandés par de tels bellâtres, qui auront raison de nos admirables, de nos merveilleux poilus de France, vifs, alertes, débrouillards et toujours souriants.

Père TABART.

Billet de la Semaine

Et le Séquestre des Phosphates Tunisiens ?

Pourquoi la Société des Phosphates Tunisiens n'est-elle pas encore sous séquestre ?

Qu'attend-on pour procéder à cette mesure ?

La loi du 3 novembre dernier ne serait-elle pas applicable à cette société dont la plupart des administrateurs français ne sont que des figurants à gages aux ordres du boche Tæplitz de la Banca Commerciale, tout comme M. Donegan, du reste, qui n'a plus aujourd'hui une seule action de l'affaire.

Le Gouvernement se décidera-t-il enfin à faire cesser cette honteuse spoliation qui n'a déjà que trop duré ?

Nous allons lui donner le moyen juridique de le faire puisqu'il hésite à prendre cette décision à l'égard d'une pure société boche.

Pour consacrer le rapt des phosphates dont les indigènes de Kalaâ Djerda allaient être les victimes par une sentence arbitrale de rapine, on fit état de deux contrats : l'un appartenant à M. Targe et l'autre au sieur Bellot.

Le premier ayant été annulé par décision de justice fut déclaré sans valeur juridique, le second qui avait été tenu jusqu'alors prudemment renfermé dans un coffre-fort par son propriétaire, malgré les pressantes invitations du groupe Targe, fut seul retenu bien qu'entaché de nullité et qu'il ait été fait défense par décision de justice, au sieur Bellot, de mettre les pieds à Kalaâ-Djerda.

Qu'était ce fameux contrat ?

Un simple acte de location de neuf ans passé en août 1896 avec quelques-uns des ayants-droit sans mandat aucun pour louer. Cette location, d'après ce contrat, prendrait date à partir du jour de l'exploitation, celle-ci ayant commencé en 1906 — avec 82.393 tonnes extraites et expédiées, le contrat est donc expiré depuis le 1^{er} janvier 1915.

Nous espérons que M. le Résident général voudra bien faire contrôler notre affirmation, et si elle est reconnue exacte, prendre les décisions nécessaires.

J.-S.-P.

NOS ÉCHOS

Le Résident général

Dans notre dernier numéro, nous augurons les meilleurs effets de la tournée résidentielle dans le Sud et nous disions que la visite de notre Résident général ferait plus pour la pacification que tous les 75 et leurs servants.

Nos pronostics étaient justes, car c'est en masses compactes que nos protégés sont accourus faire acte de loyalisme et ceux qui s'étaient étourdiment fourvoyés dans l'aventure italo-tripolitaine, pour demander l'aman qui leur sera accordé bien certainement. A tout pécheur, miséricorde.

Quant à nos protégés de Soussé, Sfax,

Souassis et autres caïdats qui, depuis le début des hostilités, ont manifesté leur profond attachement pour notre pays, ils ont tenu à profiter du passage du Représentant de la France pour lui réitérer les sentiments qui les animent par l'organe de leurs caïds respectifs.

Dans la Presse

Notre confrère M. Tridon, directeur de la Tunisie Française, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de son dernier fils tué au champ d'honneur.

Nous compatissons sincèrement à sa douleur et le prions d'agréer toutes nos condoléances.

Vieux habits, vieille ferraille

Il faut croire que le métier est devenu productif, si nous en jugeons par le nombre important de revendeurs qui parcourent la campagne à la recherche des vieux habits, vieux papiers, vieux souliers, bouteilles et vieilles ferrailles surtout, zinc, fer et cuivre.

Passé encore pour les vieilles bouteilles ou les vieux habits, mais où va toute cette ferraille par les temps qui courent ?

N'y a-t-il pas là un commerce à surveiller ?

Séquestrons, boycottons les produits boches ou américano-boches

Le maire-adjoint de Saint-Germain a signalé dernièrement que la Chambre Syndicale des Négociants en Automobiles avait demandé à tous ses membres de cesser toutes relations avec la maison Ford, fabricant d'automobiles aux États-Unis qui a mené une campagne extrêmement hostile contre l'emprunt anglo-français en Amérique.

Comme par hasard, la marque Ford est représentée en Tunisie par la maison S & B, qui a aussi la représentation de la « Mercédès » du Jellineck placé sous séquestre.

Les autos de ces deux maisons sont en vitrines, rue Sadikia, dans les établissements de ces deux compagnies, mais la Mercédès est soigneusement cachée par un rideau rigoureusement baissé.

Il n'en est pas de même des produits boches des Weisse & Mousky de Halle-sur-Saale, qui continuent à ofusquer la vue des patriotes jusqu'au jour où la moutarde montant au nez de l'un d'eux, les vitres des établissements S... & B... pourraient bien en subir les conséquences, et ce serait tant pis et bien fait pour eux.

A propos, est-ce que, pour la Ligue Antiallemande de Tunisie, cette maison est tabou ?

Est-ce que l'automobile Mercédès a été placée sous séquestre ainsi que tous les produits boches emmagasinés dans les établissements susdits ?

La neutralité de la Hollande !

La Hollande officielle, subissant l'influence allemande du prince-consort, ne cache plus aujourd'hui ses sentiments sympathiques pour les empires centraux qu'elle ravitaillait autant qu'elle peut.

L'or coule à flots dans le pays ; mais à quoi sert le blocus de l'Allemagne si nos ennemis peuvent s'y soustraire avec la complicité des mercantis néerlandais ?

Les fonctionnaires français en Turquie

On sait que le Gouvernement français avait mis un certain nombre de fonctionnaires, surtout des ingénieurs, à la disposition du gouvernement ottoman.

Parmi ceux-ci, M. Picard, l'aimable ingénieur, directeur des travaux de la ville de Tunis, qui a laissé, ainsi que Mme Picard, de si excellents souvenirs.

On nous demande ce que sont devenus tous ces fonctionnaires depuis l'entrée de la Turquie dans le conflit aux côtés de nos ennemis, et plus particulièrement de l'honorable M. Picard ?

Ont-ils été retenus prisonniers ou ont-ils pu rentrer en France ?

???

Qui pourrait nous renseigner sur la nationalité du VON ERNST, banquier à Berne ?

Évidemment, la particule Von que son origine boche, mais cet Ernst est peut-être naturalisé Suisse à la façon de Delbrück. Dans ce cas, nous désirons savoir depuis quand il l'est ?

Nous dirons ensuite pourquoi.

Les versements d'or

Comment se fait-il que l'on ne nous fasse pas connaître, comme en France, les versements d'or effectués chaque semaine par les heureux possesseurs de ce vil métal que leurs possesseurs auront assez de peine à se débarrasser un jour ou l'autre sans être traités de la belle manière ?

Puisque nous parlons d'or, nous sommes étonné qu'une ville riche comme Salon, dans les Bouches-du-Rhône, qui fait pour des millions d'affaires rien qu'avec ses

huiles, n'ait pas versé plus de 4 à 500.000 francs d'or.

Si Salon à la joie patriotique d'avoir les deux plus jeunes capitaines de l'armée française, elle est par contre en bon dernier rang pour les versements d'or par rapport à sa population. Triste constatation.

Papier boche, fausse mesure

De tous temps, mais surtout depuis le début de la guerre, les marchands de comestibles, pâtes et autres denrées, les bouchers et en général tous les marchands qui vendent au poids, emploient un papier très épais qui constitue un véritable vol, ne leur en déplaît et qui tombe sous le coup de la loi. Qu'ils prennent garde : dura lex.

On nous assure que ce papier extra-fort, d'origine boche, est écoulé par un dépositaire qui en avait un fort stock en magasins au moment de la déclaration de guerre et n'avait pu parvenir à s'en débarrasser, car les marchands, malgré l'envie qui les tenaillait, craignaient justement les foudres de Thémis.

La guerre est venue, la surveillance s'est beaucoup relâchée, aussi s'armant de courage ils n'ont pas hésité à se servir de ce papier qui augmente encore leurs bénéfices, et si par hasard dame police voulait dresser procès-verbal, ils ont toute prête la réponse à faire au commissaire : « Que voulez-vous que nous employons, il n'y en a pas d'autre sur la place de Tunis, nous sommes bien obligés de nous servir du papier que nous trouvons ! »

Comme le coût de la vie est excessivement élevé par l'apprêt au gain du plus grand nombre, il serait à désirer qu'une ligue des consommateurs se constituât si dame police continuait à se montrer indifférente, comme elle paraît le faire actuellement. Et pourtant le personnel nécessaire ne lui manque pas, mais il a peut-être d'autres chiens à fouetter, cependant un seul homme montrant de temps en temps sa tête à travers les portes suffirait pour arrêter le mal dans sa racine.

Nous comptons sur l'honorable M. Daver pour mettre fin à d'aussi coupables pratiques.

Vers Tozeur

Est-ce qu'on ne pourrait pas demander à la Compagnie du Sfax-Gafsa de créer un train du soir de Metlaoui à Tozeur et un du matin de Tozeur à Metlaoui, de façon à permettre d'accomplir le trajet de jour soit sur la ligne d'Henchir-Souatir soit sur celle de Sfax ?

Naturellement, il faudrait, entre Metlaoui et Henchir-Souatir un train dans chaque sens pour assurer la correspondance avec Tozeur.

Actuellement, on ne peut aller que de nuit de Soussé à Metlaoui-Tozeur, pas plus que de Tozeur-Metlaoui-Soussé. Le voyageur qui emprunte la ligne de Sfax est obligé de circuler la nuit s'il ne veut passer la nuit à Metlaoui.

Il faut avouer que, pour une oasis qu'on a l'intention de pousser, le service est assez étroit avec deux trains seulement.

Que les trains de nuit aient lieu l'été, rien de plus juste, mais l'hiver on pourrait adopter un horaire un peu plus commode d'autant plus que la ligne couvre ses frais. C'est, du reste, ce qui a lieu sur Biskra que deux trains desservent l'hiver dans les deux sens et un seul l'été.

Comme chez les boches

Cette boutade chez notre confrère le Petit Souk-Ahras :

« On parle des Allemands qui ne sont pas à la noce avec la famine qui se fait sentir chez eux, avec les ordures dont ils se nourrissent. Mais il semble bien que de notre côté, nous sommes loin de nous trouver sur des lits de roses et qu'il arrivera un moment où nous serons logés à la même enseigne qu'eux. »

Et cependant nous ne sommes pas bloqués de toutes parts comme ils le sont. »

Nos chemins de fer

On nous annonce que la ligne de Graiba-Gabès est poussée très activement et pourra être livrée à la circulation probablement en janvier.

Ce n'est pas malheureux, mais et toutes les autres lignes stratégiques que nous avons énumérées dans notre dernier numéro, y songe-t-on pendant que nous avons à notre disposition une main-d'œuvre bon marché avec les bandits boches ?

En Allemagne, nul n'ignore que les prisonniers français, anglais et russes sont occupés de tous côtés à

construire des lignes stratégiques, les Allemands les emploient même en Belgique, alors pourquoi ne ferions-nous pas comme eux, car nous ne devons pas perdre de vue que, après la guerre, la main-d'œuvre sera rare et chère.

Si nous n'avons pas le matériel nécessaire sous la main, commençons par établir la plate-forme, le reste viendra sûrement bientôt, car les lignes stratégiques s'imposent d'elles-mêmes. M. le Résident général n'aura pas grand effort pour obtenir l'ordre de les mettre en chantiers.

La paix comme l'Allemagne la voudrait

L'Allemagne tend non vers la victoire qu'elle ne peut plus espérer, mais vers la paix dont elle ne peut plus se passer. C'est pour proposer la paix qu'elle va à Constantinople.

Appuyée sur un succès moral qu'elle grossira démesurément, elle essaiera alors d'opérer un vaste chantage contre les Alliés.

Elle les menacera d'un soulèvement musulman qu'elle ne peut susciter et d'une invasion orientale en Europe qu'elle ne peut provoquer. A la faveur de ces menaces et de l'enthousiasme factice qu'elle aura pour un temps déchainé dans sa population, laisse aujourd'hui de la guerre, elle voudra mettre un terme à une expérience ruineuse vouée définitivement à l'échec et préparer, à l'abri d'un traité en apparence honorable, les reanches futures qu'elle veut éblouir.

Mais nous, qui n'avons pas faibli au moment où la formidable invasion avançait vers notre capitale, tombons-nous dans ce piège ? Mais les Anglais chaque jour plus résolus, les Russes sans cesse plus forts, admettraient-ils un instant un chantage aussi transparent ?

Et les Italiens qui se sont si noblement rangés à nos côtés, et les Belges héroïques et les Serbes dont le courage touche à l'épopée, pense-t-on un seul moment qu'ils se laisseront persuader par cette piètre manœuvre ?

Non, ce n'est pas au moment où nos ennemis s'avouent implicitement vaincus que nous renoncerons à les vaincre définitivement.

L'énerverment à jet continu

S'il y a un reproche que l'on ne saurait nous adresser, c'est celui d'être antiparlementaire. Nous sommes donc très à l'aise pour dire franchement tout haut ce que chacun pense tout bas, soit à nos amis socialistes, soit aux autres représentants de la nation — nous entendons ceux légalement pourvus d'un mandat électif et non maintenus par décret, ce qui est un peu choquant même par ces temps de guerre.

Nous disons donc tout haut à nos amis comme aux autres parlementaires, qu'ils soumettent nos nerfs à une épreuve dangereuse avec certaines interpellations qui ont le don d'énerver la population.

Que tout ne soit pas parfait et n'aille pas comme sur des roulettes, qu'on nous cache même une partie de la vérité, c'est certain, nous sommes les premiers à en convenir, mais n'est-ce pas faire œuvre mauvaise que de jeter la défiance pour les moindres actes du Gouvernement alors que l'ennemi est à Noyon ?

Que les interpellateurs gardent donc leurs demandes d'explication pour la fin des hostilités, quand l'ennemi sera chassé de France. C'est le meilleur service qu'ils pourront rendre à leurs compatriotes, prompts à l'émotion, qui tout de suite croient que tout est perdu. Et malheureusement ceux-là sont nombreux, M. Accambray.

LES CAFÉS-CONCERTS

Décidément, nous allons devenir un peuple sage ! Après avoir fait la guerre à l'alcoolisme, le Gouvernement semble vouloir combattre les progrès de la prostitution.

Voici l'article proposé par la Commission de législation civile et criminelle :

« Tous les cafetiers, cabaretiers, tenanciers de cafés-concerts et autres débitants de boissons à consommer sur place qui, en employant habituellement des femmes pour se livrer à la prostitution dans leur établissement ou dans les locaux y attenants, auront facilité la débauche, seront condamnés à un emprisonnement de six jours à dix mois de prison et à une amende de cinquante à cinq cents fr. En cas de récidive, la fermeture de l'établissement sera ordonnée. »

Fichtre ! on n'y va pas de main-morte ! Si cet article est adopté, c'est tout simplement la suppression des cafés-concerts. Tout le monde sait qu'un tenancier de café-concert ne peut pas payer ses artistes un prix élevé et que celles-ci sont obligées de compter sur le casual pour vivre et s'offrir des toilettes de scène. Donc en supprimant cette source de revenus, c'est la mort des cafés-concerts que l'on décrète froidement.

Et après tout, où est le mal ? diront les gens qui ne peuvent pas y aller. Le café-concert est un lieu de débauche où l'on entend des chansons stupides qui n'ont rien de commun avec l'esprit français.

Certes, nous en convenons. Mais il n'a jamais été dans l'idée de personne d'assimiler ces sortes d'établissements à des écoles de bon goût. Toutefois, et quoiqu'on pense, le café-concert a sa raison d'être. C'est un divertissement, et l'homme a besoin de se divertir, car il ne faut pas oublier qu'en lui sommeille la bête, qui a aussi ses appétits. Le café-concert est l'abreuvoir de la bête humaine.

Quant à la prostitution qu'on lui reproche d'abriter, nous ne voyons pas qu'elle choque plus là qu'ailleurs. Par elle-même, la prostitution est un mal nécessaire, on l'a dit depuis longtemps, et pour qu'elle n'existât point il faudrait que les jeunes gens se marient à 17 ou 18 ans.

Or c'est impossible, on le comprend.

Donc la disparition des cafés-concerts amènera fatalement un autre genre de distractions qui, pour être cachées, n'en seront certes pas plus morales, au contraire.

Pascal a dit : « Qui lait l'ange fait la bête ». Ne faisons donc pas l'ange !

Nouvelles de Partout

SAGE MESURE

On a compris en haut lieu qu'il fallait mettre la Tunisie à l'abri des incursions possibles d'ennemis et à cet effet notre frontière de l'Est et notre littoral ont reçu des moyens de défense qui s'imposaient.

Mais il faudrait aussi que quelques troupes soient placées en permanence aux bons endroits que l'autorité militaire connaît mieux que nous.

PAUL LAMBERT

Notre excellent confrère et ami Paul Lambert, lieutenant, chef d'une formation sanitaire en Alsace, a donné de ses nouvelles. Il espère venir bientôt passer quelques jours de congé parmi nous.

C'est avec plaisir que nous le reverrons parmi nous, Lambert est un de ces heureux mortels qui, malgré sa profession assez ingrate de journaliste, ne compte que des sympathies et de vives amitiés.

SUR LE FRONT

Le jeune Mossé, fils de notre ami l'avocat bien connu, engagé volontaire à dix-sept ans, maréchal-des-logis d'artillerie, vient d'être blessé à la jambe.

Nous formons des vœux pour la prompte guérison de ce brave.

LA SYRIE

Dans certains milieux on envisage la possession de la Syrie comme étant un morceau de choix qu'il faudrait nous réserver à la conclusion de la paix. Ce ne serait en vérité pas une riche affaire si nous en croyons ce que disait notre confrère G. Maucourt avant la guerre à propos d'un exposé de M. Leygues à la Commission des Affaires extérieures :

« Les intérêts français en Orient, en Syrie tout particulièrement nous sont chers. Mais il y a un mais : Nous croyons qu'il faut dire bien haut ce que pensent tous ceux qui connaissent la Syrie, c'est au point de vue « affaires » un morceau médiocrement intéressant.

Nous tenons à la Syrie par des souvenirs historiques, par des traditions,

pour un ensemble de raisons d'ordre purement moral. Que l'on prenne bien garde de faire croire au public français, à l'épargne française, qu'il y a quelque chose à faire là-bas, qu'il y a des filons, des mines inexploitées.

La Syrie ne nourrit même pas ses habitants qui doivent émigrer. Même mise en valeur, la plaine de la Bekka, même considérée la richesse du Hauran, e le reste une terre pauvre. Jusqu'à présent — voyez chemins de fer Damas-Hama et prolongements — les

Français n'y ont fait que de médiocres affaires. C'est une partie serrée qui se joue avec les Syriens et les Libanais dont le besoin d'argent est très pressant.

Nous pensons que M. Leygues et ceux qu'il entoure et les institutions de crédit, les banques à créer là-bas, ne réussissent à tout le moins, d'être dupes en cette affaire et de faire partir dans ces régions un argent français qui doit rester dans les poches françaises.

Il y a de très belles institutions

scolaires et hospitalières françaises en Syrie. Celles-là, on ne les aidera jamais trop. Mais les subsides fournis à ces œuvres et qui ne seront jamais trop larges ne sont pas des placements financiers. »

Après cet aperçu du pays, nous ne voyons pas bien l'avantage que nous retirons de la possession d'une contrée qui ne nourrit même pas ses habitants. Il nous faudrait autre chose pour nous dédommager de nos frais d'expédition aux Dardanelles.

Magasin Général

Membre de la Ligue Anti-Austro-Allemande

ETRENNES - JOUETS

Grande Exposition & Mise en Vente

de Bibelots pour Cadeaux, Cristaux Artistiques de Gallé, Faïences de Florence,

Grès Artistique de I. Langlade, Orfèvrerie exclusivement Française — **JOUETS D'ACTUALITÉ**

CONFISERIE

des premières Maisons de France : Marrons glacés, Chocolats de toutes sortes, Dragées, Nougats, etc.

Vins fins, Liqueurs de marque

ENTRÉE entièrement LIBRE pour visiter notre Exposition

Pharmacie BLOCH

14, Avenue de France, et rue Al-Djazira, 2
Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'École Supér. d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérum, préparations et pansements stérilisés. Service spécial d'expédition immédiate. — Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, agricoles, industrielles.
Téléphone 553

Etablissements Orosdi-Bach

Société anonyme capital 10.000.000 de fr. — Siège social : 14, rue de Londres, à Paris
TUNIS — 13 et 15, rue Es-Sadikia, 2, rue des Belges et 22, rue d'Italie — TUNIS

Maison de Confiance Succursale à BIZERTE Maison de Confiance

Exposition et Mise en Vente de **JOUETS et Articles pour Etrennes**

Chaux Hydraulique & Ciment PAUL POTIN

Dépôt : rue de Turquie (Port)

Bureau : 22, rue Es-Sadikia

Téléph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lit)

RESTAURANT DU JAPON C. FIORINI & C. FALORNI, propriétaires

7, RUE AMILCAR, 7 — TUNIS

Service à la Carte. — Repas sur commande. — Vraie Cuisine italienne. — Spécialité de Ravioli et Cassate. — VINS Fins de la Maison ROUFF de Naples. — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés

Agence de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédits, ordres de Bourse, garde de titres, souscriptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage payables dans le

Dépôts à vue : 2 0/0

Dépôts à échéance fixe (de 2 à 3 ans) : 3 0/0

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs bijoux, titres de propriétés.

Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.

Location de compartiments à partir de 5 francs par mois

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs

Siège Social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia

Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et de lettres de crédits — Change de Monnaies — Garde de Titres et Objets précieux

— Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Société Anonyme - Capital 75 millions

SUCCURSALE DE TUNIS : Avenue de France

Agences à SOUSSE et à BIZERTE

PRÊTS hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.

Opérations de banque, Escomptes, Recouvrements.

Ordres de bourse. Avances sur titres et sur marchandises.

Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements télégraphiques. Chèques et lettres de crédits sur tous pays.

Location de coffres-forts. Changes de monnaies étrangères.

Dépôts de fonds à échéances fixes. Un an à 4 ans 3 0/0.

Dépôts à vue. Comptes chèques avec intérêts.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1871 au capital : 500.000.000

Siège Social à PARIS : 54 et 56, rue de Provence

Agences en Tunisie : TUNIS-SOUSSE-SFAX

Principales Opérations

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts — Escomptes et encaissements d'effets de commerce —

Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays —

Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques —

Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

SYPHILIS

QUÉRISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte de 40 comprimés 7 fr. 50 franco contre mandat.

(Nous n'expédions pas contre remboursement)

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille.

Dépôt à TUNIS : Pharmacie SUCH, 3, avenue de Paris

CAMPAGNE OLÉICOLE

MOTEURS A PÉTROLE HORNSBY

de 5 à 15 HP

MATÉRIEL D'HUILERIE disponibles à la

Maison R. WALLUT & Cie

99, rue de Portugal — TUNIS

Cie DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots-poste Français

AGENCE DE TUNIS

(LIGNE MARSEILLE-TUNIS-SOUSSE-SFAX hebdomad.)

Pour les jours et heures des départs des bateaux, se renseigner à l'Agence principale de Tunis et aux agences de Sousse, Sfax, Djerbah, Gabès et Zarzis.

La Compagnie de Navigation Mixte accepte à Tunis les marchandises avec connaissements directs pour tous les points desservis par les Messageries Maritimes. — Services combinés avec les chemins de fer.

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.

Les Agents principaux : PÉDELUPÉ Frères.

Vins, Eaux-de-vie du Domaine de Potinville

F. BERNET

TUNIS — Rue de Russie — TUNIS

Liqueurs de Marques Eaux Minérales, etc. LIVRAISON A DOMICILE

VACUUM MOBILOIL

Marque "GARGOYLE"

Maison A. MODIGLIANI

Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie :

5, Rue Saint-Charles = TUNIS

Télégr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros

Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours, Médaille d'Or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

RAYMOND VALENSI

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

22, rue de Russie — TUNIS

Immeubles de rentes

Constructions industrielles et rurales

Arrosage — Distribution d'eau

PLANS A FORFAIT — AFFAIRES — PROJETS

Lait Condensé Suisse "LA SEMEUSE"

BERNA MILK & Co — THOUNE

Fournisseurs de l'Armée Française, des Services de la Santé et du Ravitaillement.

Supériorité et Fraicheur garanties

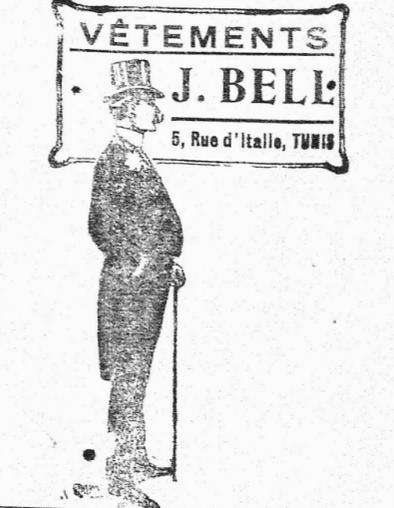
Se recommande à toutes les personnes soucieuses de leur santé.

L'essayer, c'est l'adopter

Demandez LA SEMEUSE dans toutes les Epicerias

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires, Boulangerie, G.-B. FRANCO, 13

rue Sidi-bou-Mendil, Tunis. - Téléph. 450.



Imprimerie Spéciale de la "Petite Tunisie Socialiste"

Le gérant : J. Giannitrapani.

TUNISIA-PALACE

Hôtel de premier ordre TUNIS Hôtel de premier ordre

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE 150 CHAMBRES & SALONS LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

LE PLUS BEL HOTEL DU LITTORAL AFRICAÏN - JARDIN D'HIVER